## Maurice GOORDEN (1886-1947), prisonnier de guerre belge en Allemagne pendant la guerre 1914-1918.

Nous venons de retrouver dans le grenier de notre père, François GOORDEN (1925-2016), résistant armé lors de la deuxième guerre mondiale en Belgique, des photographies de son père, Maurice GOORDEN (1886-1947), relatives à la première guerre mondiale.

Notre grand-père paternel, Maurice GOORDEN, qui était parti au Congo (Coquilhatville) fin 1911. C'est vraisemblablement pour cela qu'il fut enrôlé, lors de la déclaration de guerre de l'Allemagne et sa violation de la neutralité belge, le 4 août 1914, dans le « corps colonial belge ».

Nous ne savons ni où, ni quand il fut fait prisonnier par les Allemands.

Au dos de ces photographies, parfois amputées, nous avons trouvé certaines informations chronologiques et la mention du camp de Hameln-sur-Weser.

Grâce à

http://prisonniers-de-guerre-1914-1918.chezalice.fr/campsh.htm

nous apprenons qu'il s'agissait d'un « camp situé dans le Hanovre, au Sud-ouest de cette ville, sur la Weser, disposant de plusieurs (?) lazarets (région du Xe Corps d'Armée). »





Il s'y trouvait au moins à partir du 16 août 1915 jusqu'au 25 janvier 1917. Prisonnier N°320, le voici avec un camarade français.





Le voici avec d'autres, le 19 août 1915.



Le voici, le 20 septembre 1915.





Pendant qu'il est détenu au camp de Hamelnenfants (18/1/1914sur-Weser, un de ses 12/1/1917) meurt à Borgerhout (Anvers). Il dit à son épouse, le 25 janvier 1917 : « Console-toi (...) dans la perte de notre petite Jeanne, elle sera plus

heureuse que nous. Courage (...) ».



Dans son malheur, Maurice GOORDEN a eu la chance, à Hameln-sur-Weser, de ne pas tomber dans un des camps allemands les plus sinistrement renommés (comme Güben ou Soltau).



Afin d'être édifié(e) sur ses conditions de détention, lisez par exemple les carnets de Georges LAUNAY au lien INTERNET

## http://www.chtimiste.com/carnets/Launay/Launay.htm

Par ailleurs, nous avons pu accéder à certaines cartes postales (peut-être de propagande pour jeter de la poudre aux yeux de la Croix-Rouge ou de *Pro Captivis* mais nous pensons que l'action de ces dernières a eu des

conséquences positives pour, au moins, les prisonniers de Hameln-sur-Weser).

Voici 7 des 16 d'entre elles accessibles sur

http://www.chtimiste.com/album/Camps%20Prison niers/Camps%20existants/Hameln/index.html















Signalons aussi que, pendant que Maurice GOORDEN est détenu au camp de Hameln-sur-Weser, son jeune frère Pierre-Jean GOORDEN (1893-1915) meurt, en accomplissant « un service patriotique », à Merksem (Anvers) en 1915.

Les fils de François GOORDEN, grâce à la préservation de ces documents par Jeanne De Keersmaecker, leur grand-mère paternelle, puis par sa fille aînée, Maria Henrotte-Goorden

## NOTA BENE.

Maurice GOORDEN était aussi le grand-père paternel

des enfants, à notre connaissance, encore vivants de Madame Hilda GOORDEN-LEONARD (veuve de Joseph GOORDEN): Christiane VAN HEMELRYCK-GOORDEN, Anne-Marie VERBOVEN-GOORDEN, Marleen DE-CREMER GOORDEN et Marc GOORDEN;

de Pierre MALFAIT (époux de feue Lily GOORDEN) : Anne et Christian.

## **BIBLIOGRAPHIE.**

veille de Noël » Dans « La de Whitlock (ambassadeur des **Etats-Unis** Belgique et témoin oculaire de la première guerre mondiale), chapitre 29 de 1916 de la traduction française (La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles) du chapitre 36 (volume 2 : « The slavers draw near », Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative), sont reproduites (essentiellement en française) des lettres présentées dans un désordre chronologique et attribuées par le journal censuré « Le Bruxellois » à des déportés belges en Allemagne (à Guben ou, plutôt, Güben), s'échelonnant entre le 13 décembre 1916 et le 17 janvier 1917 :

http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WH ITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20AL LEMANDE%201916%20CHAPITRE%2029.pdf

Dans « Le traitement des déportés », chapitre 5 de 1917 de la traduction française du chapitre 43 (volume 2 : « Treatment of the deported », parfois intitulé « The Slavery »), il évoque notamment le traitement subi par des déportés, revenus notamment de **Soltau** :

http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WH ITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20AL LEMANDE%201917%20CHAPITRE%2005.pdf

Louis GILLE, Alphonse OOMS et Paul DELANDSHEERE évoquent longuement en date du 27 décembre 1916, dans Cinquante mois d'occupation allemande (Volume 2 : 1916), le témoignage d'un déporté belge en Allemagne (au camp de Soltau) puis renvoyé dans ses foyers : <a href="http://www.idesetautres.be/upload/19161227%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf">http://www.idesetautres.be/upload/19161227%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf</a> Charles TYTGAT en date du 10 janvier 1917, dans Bruxelles sous la botte allemande, cite des témoignages de Belges déportés en Allemagne (notamment à Soltau) concernant leurs conditions de détention :

http://www.idesetautres.be/upload/19170110%20T YTGAT%20Charles%20BRUXELLES%20SOUS% 20LA%20BOTTE%20ALLEMANDE%20Journal%2 0journaliste.pdf Prisonniers de la première guerre mondiale ; Archives historiques du CICR (Comité International de la Croix-Rouge) :

http://grandeguerre.icrc.org/fr/Camps

« L'œuvre humanitaire du roi Alphonse XIII. Le bureau PRO CAPTIVIS », chapitre 12, extrait et traduit d'après Álvaro LOZANO, El marqués de Villalobar. Labor diplomática 1910-1918 (Madrid, Ediciones El Viso ; 2009). Travail abondamment documenté (notes, hyperliens) :

http://www.idesetautres.be/upload/ALVARO%20LOZANO%20PRO%20CAPTIVIS%20FR%20ALFONSO%20XIII%201915-

1918%20LABOR%20DIPLOMATICA%20MARQU ES%20VILLALOBAR.pdf

**Pierre-Jean GOORDEN** (1893-1915) figure parmi les « *héros civils* » de **Merxem** (Merksem), dans la province d'Anvers, noms extraits de la « *Liste des civils condamnés à mort ou tombés victimes de l'invasion et de l'occupation* » (page 1, 4<sup>ème</sup> partie) :

http://www.idesetautres.be/upload/GOORDEN%20 MERXEM%201914-1918%20BUYL%20LYR.pdf

Grâce à la collaboration du service « *Archives et Documentation* » du SPF Sécurité sociale, nous sommes en mesure de vous communiquer des documents le concernant.

Un témoignage d'Armilde Lheureux, administrateur-directeur de la Compagnie Commerciale belge, datant du 8 juin 1920, et un

témoignage d'Emile Cosaert, trésorier de la Banque d'Anvers, datant du 10 juin 1920. Pierre-Jean GOORDEN est décédé en s'occupant de « faire passer des jeunes gens en Hollande, qui désiraient rejoindre l'armée belge en campagne ».

http://www.idesetautres.be/upload/PIERRE-JEAN%20GOORDEN%201893-1915%20TEMOIGNAGE%201.jpg

http://www.idesetautres.be/upload/PIERRE-JEAN%20GOORDEN%201893-1915%20TEMOIGNAGE%202.jpg

http://www.idesetautres.be/upload/GOORDEN%20 PIERRE-JOSEPH%201893-1915.pdf

Il est décédé en accomplissant « un service patriotique », s'occupant « du transport de lettres en Hollande » comme Monsieur Dagimont mis en scène par Roberto J. PAYRO ou Payró:

http://idesetautres.be/upload/191411-12%20PAYRO%20MONSIEUR%20DAGIMONT% 20CORREO%20SOLDADITO%20BELGA%20FR. pdf